|  |  |
| --- | --- |
| **Dimanche 22 Mars : 4ème Dimanche de Carême, de Laetare** | **Une image contenant intérieur, assis  Description générée automatiquement** |

**La Parole de Dieu**

**Première lecture : (1 S 16, 1b.6-7.10-13a)**

En ces jours-là, le Seigneur dit à Samuel : « Prends une corne que tu rempliras d’huile, et pars ! Je t’envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j’ai vu parmi ses fils mon roi. » Lorsqu’ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c’est lui le messie, lui qui recevra l’onction du Seigneur ! » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l’ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l’apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n’a choisi aucun de ceux-là. » Alors Samuel dit à Jessé : « N’as-tu pas d’autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu’il ne sera pas arrivé. » Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l’onction : c’est lui ! » Samuel prit la corne pleine d’huile, et lui donna l’onction au milieu de ses frères. L’Esprit du Seigneur s’empara de David à partir de ce jour-là.

**Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)**

*R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer*

Le Seigneur est mon berger :

je ne manque de rien.

Sur des prés d’herbe fraîche,

il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles

et me fait revivre ;

il me conduit par le juste chemin

pour l’honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,

je ne crains aucun mal,

car tu es avec moi :

ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi

devant mes ennemis ;

tu répands le parfum sur ma tête,

ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m’accompagnent

tous les jours de ma vie ;

j’habiterai la maison du Seigneur

pour la durée de mes jours.

**Deuxième lecture : (Ep 5, 8-14)**

Frères, autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière – or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité – et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur. Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon ; démasquez-les plutôt. Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte même d’en parler. Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière, et tout ce qui devient manifeste est lumière. C’est pourquoi l’on dit : Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d’entre les morts, et le Christ t’illuminera.

**Évangile de Jésus Christ selon St Jean (Jn 9, 1-41)**

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Ses disciples l’interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu’il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n’ont péché. Mais c’était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m’a envoyé, tant qu’il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l’aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L’aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l’avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N’est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C’est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c’est quelqu’un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C’est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L’homme qu’on appelle Jésus a fait de la boue, il me l’a appliquée sur les yeux et il m’a dit : ‘Va à Siloé et lave-toi.’ J’y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j’ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. » On l’amène aux pharisiens, lui, l’ancien aveugle. Or, c’était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m’a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n’est pas de Dieu, puisqu’il n’observe pas le repos du sabbat. » D’autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s’adressent de nouveau à l’aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu’il t’a ouvert les yeux ? » Il dit : « C’est un prophète. » Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C’est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu’il est né aveugle ? Comment se fait-il qu’à présent il voie ? » Les parents répondirent : « Nous savons bien que c’est notre fils, et qu’il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s’expliquer. » Ses parents parlaient ainsi parce qu’ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s’étaient déjà mis d’accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l’homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n’en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j’étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t’ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l’ai déjà dit, et vous n’avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m’entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l’injurier : « C’est toi qui es son disciple ; nous, c’est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d’où il est. » L’homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d’où il est, et pourtant il m’a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n’exauce pas les pécheurs, mais si quelqu’un l’honore et fait sa volonté, il l’exauce. Jamais encore on n’avait entendu dire que quelqu’un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n’était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu’ils l’avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l’homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c’est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? »

Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n’auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : ‘Nous voyons !’, votre péché demeure. »

**Homélie (Père Jérôme)**

En ce temps marqué par la terrible épidémie du coronavirus, qui a déjà fait tant de victimes, en Chine, en Italie et aussi dans notre pays, la liturgie nous propose un **récit de guérison**. Un aveugle de naissance, qui se trouvait à proximité du temple de Jérusalem, sur le chemin de Jésus, a retrouvé la vue ! Il s’agit d’un grand miracle, même si la description qu’en fait saint Jean est pour le moins déroutante. Jésus a appliqué de la boue sur les yeux de l’aveugle. Il a envoyé ce dernier à la piscine de Siloé – lieu où se lavaient de nombreux malades – et là-bas, cet homme a retrouvé la vue.

Tout ceci est un peu trop simple, pensent les contradicteurs de Jésus. Dans cet Evangile, il y a de nombreuses personnes qui sont prêtes à tout – et qui ouvrent une pseudo-enquête – pour démontrer que la guérison n’a pas eu lieu ! Le témoignage de l’intéressé, les propos de ses parents n’importent guère pour les opposants de Jésus. Pour eux, l’affaire est classée. Il s’agit d’une supercherie.

**Un miracle, c’est possible ?**

De nos jours aussi, beaucoup trouveront que cette histoire est beaucoup trop simple… et cela, même chez les chrétiens. Il y a en a qui n’aiment pas trop les miracles (car c’est irrationnel !) et qui préfèrent évacuer la question en considérant que ces passages de l’Evangile – difficiles à comprendre – ne doivent être interprétés que de façon symbolique. Il n’en demeure pas moins qu’un homme, qui était malade de naissance a été guéri. Il l’atteste lui-même : « c’est bien moi », « j’étais aveugle et à présent je vois ! »

De nos jours encore, l’incrédulité et la suspicion sont très répandues. Nous le constatons tous les jours, surtout depuis l’irruption du coronavirus au cœur de nos préoccupations.Des fake news, des rumeurs circulent à grande échelle, pour instiller de fausses idées, déformer la réalité. Certes, la situation est très complexe. Nous n’étions pas préparés à vivre cette épidémie. Les scientifiques eux-mêmes n’y voient pas bien clair, ils étudient la question. Certains de nos contemporains, plutôt qu’affronter la réalité, certains préfèrent se réfugier derrière des interprétations simplistes et erronées. Ils n’ont pas la patience nécessaire pour comprendre.

**Avancer patiemment vers la vérité**

C’est bien le problème des opposants de Jésus : la vérité de la guérison blesse leur orgueil, elle ferait chanceler leur autorité supposée. Ils préfèrent s’en prendre violemment à l’homme guéri, plutôt que se réjouir avec lui de sa guérison. Cet homme, pourtant, n’avait pas fait beaucoup de tapage autour de sa guérison miraculeuse. Au contraire, il avait manifestement besoin de mieux comprendre ce qui lui est arrivé. L’aveugle avait rencontré Jésus de façon inattendue, il ne le connaissait pas bien. Paradoxalement, la controverse avec les pharisiens l’aide à prendre conscience de ce qu’il a vécu. L’hostilité des pharisiens contribue à forger la foi de l’aveugle guéri. Cette grâce qu’il a obtenue ne peut venir que de Dieu. A Jésus, qui l’interroge, il répond « je crois » !

Cet homme a suivi le chemin patient de la foi ; il a fait ce que Jésus lui commandait, sans rechigner. Il a écouté son cœur… il nous montre l’exemple. Nous aimerions tout comprendre rapidement, nous aimerions que Dieu se révèle à nous de façon plus directe, plus éclatante… mais il nous faut, comme l’aveugle, nous laisser éclairer peu à peu par la douce lumière de Jésus. Il nous faut apprendre « la patience de la foi ».

Dans l’Evangile, Jésus dit à plusieurs reprises : « Vous comprendrez plus tard ». Cela suppose d’accepter de faire du chemin avec Lui, d’accueillir progressivement sa lumière.

**Conversions**

La crise que nous vivons actuellement, et qui s’inscrit dans notre temps du Carême (mais qui se prolongera certainement bien au-delà… nous risquons cette année de vivre un long, très long Carême … et de célébrer Pâques à la Pentecôte !), cette crise que nous traversons nous invite à la conversion (ou plusieurs conversions).

Tout d’abord *une conversion à la patience*. Dieu seul sait quand nous pourrons retrouver notre liberté d’aller et venir, quand nous pourrons reprendre nos activités habituelles. Nous voilà devenus pauvres. Nous qui pensions être maitres de nos vies, mais sommes contraints de vivre dans l’attente et l’incertitude. Demandons aujourd'hui au Seigneur de nous enseigner la patience !

*Une conversion au prochain*. Le virus qui nous affecte nous redit – de façon dramatique – que notre monde est devenu un village. Dresser des murs ou des frontières est inutile. Nous sommes vraiment tous dans la même barque. Et les mesures de confinements qui nous sont imposées ne visent pas à nous protéger des autres, mais à nous protéger les uns les autres. Il est important de redécouvrir la notion du « prochain », que Jésus nous demande d’aimer. Déjà, dans l’épreuve que nous traversons, beaucoup de propositions d’entraide ont été exprimées. Nous pouvons aller plus loin. **Il n’y a pas de confinement pour la charité !**

*Une conversion à la prière*. Tandis que nous sommes chacun chez nous, que notre ville est plongée dans un grand silence… Dieu est présent. Habitons le silence qui plane sur notre ville en nous tournant vers Dieu dans la prière. Confions-lui tous ceux qui nous sont chers et à qui nous ne pouvons pas rendre visite ; confions lui les malades, les médecins et tous les profesionnels de santé ; demandons-lui aussi d’éclairer nos cœurs, afin de mieux comprendre comment vivre ce temps.

Oui, tandis que notre monde est plongé dans les ténèbres, invoquons de Dieu sa lumière, afin d’accomplir, avec l’aveugle de naissance, un pas supplémentaire dans la foi !

**Prions ensemble**

Donne ta lumière Seigneur à toutes celles et ceux qui ont une responsabilité importante sur notre planète. Qu’en ce temps de crise, ils ne recherchent pas leur intérêt mais aient l’obsession du plus faible et du plus vulnérable.

Seigneur, nous t’en prions.

Donne ta lumière Seigneur à tous ceux qui sont en première ligne dans la « guerre » sanitaire que nous vivons.. Qu’elle leur transmette force et courage pour continuer leur mission.

Seigneur, nous t’en prions

Donne ta lumière Seigneur aux plus fragiles d’entre nous, aux malades, et à tous ceux qui les soignent et les accompagnent …. Qu’elle leur apporte réconfort et espérance.

Seigneur, nous t’en prions.

Donne ta lumière Seigneur à ceux qui ont choisi de te suivre, et de porter inlassablement ta Parole. Qu’en ce temps de confinement ils puissent continuer à diffuser ton message d’Amour et de Miséricorde.

Seigneur, nous t’en prions.

Donne Seigneur ta lumière à notre communauté et aux catéchumènes qui attendent le jour de leur baptême. Qu’elle leur apporte joie et allégresse.

Seigneur, nous t’en prions.